

JEUDI 2 AOUT 1962

# Fripounet

## Marisette

N° 31

HEBDOMADAIRE — 22<sup>e</sup> ANNÉE — 0,45 NF

A CŒURS VAILLANTS, RIEN D'IMPOSSIBLE



**R**  
ÉDITION

LA VIE DES ABEILLE

Voir pages 18-19.

# Ouvre tes yeux



Tu n'es pas pressé; tu es en vacances... Alors arrête-toi un moment et regarde! Vois comme tout est beau autour de toi :

La petite fleur des champs et la rose majestueuse où l'abeille s'arrête pour butiner,

Le caillou qui fait chanter l'eau du torrent, Le grand chêne touffu où les oiseaux s'égo-sillent de joie,

L'humble brin d'herbe où la fourmi se cache, Le vent puissant qui sait aussi chuchoter à voix basse,

La haute montagne à tête blanche,

Et le pré vert où repose le troupeau,

Le soleil d'or qui se cache au soir d'une grande journée, peignant en rouge le voile léger des nuages dans le ciel,

Et les étoiles qui scintillent dans la nuit...

Toutes ces choses que Dieu a faites pour toi, toutes ces plantes et tous ces animaux à qui Il donne vie. Et surtout les hommes, nos frères, à qui Il donne Sa Vie!

« Vous toutes, les œuvres du Seigneur, bénis-sez le Seigneur!

» Vous tous, enfants des hommes, bénissez le Seigneur!

» Que l'Univers entier chante le Seigneur! »

(Ps. 148.)

LE PÈRE.



LE  
*Journal*  
DE  
CLAIRE et FON



AS-TU VU, FON  
LA COLLECTION  
DES  
ARTICLES  
CLAIREFONTAINE  
?



... TOUTE LA GAMME  
DES CAHIERS AVEC DES  
COUVERTURES AUX  
COULEURS ECLATANTES  
LES RECHARGES POUR  
COUVERTURES A FEUILLETS  
MOBILES, LES COPIES  
SOUS PORTEFEUILLE  
LES CAHIERS DE TEXTES  
DE TRAVAUX PRATIQUES,  
DE MUSIQUE, ETC



POUR MOI,  
PAS DE PROBLÈME:  
TOUJOURS  
CLAIREFONTAINE  
JE SUIS SÛRE  
D'AVOIR LE PLUS  
BEAU PAPIER  
ET LA MEILLEURE  
FABRICATION!

# ALERTE! au paradis

par R. Bonnet

RÉSUMÉ.

RÉSUMÉ. — Après bien des péripéties, Friponnet et Marisette se préparent à aménager le coin de montagne qui leur a été offert.



CES BLOCS ET LE TRONC DE CE SAPIN PARAÎSENT AVOIR ÉTÉ DISPOSÉS POUR SUPPORTER UNE CABANE.....



CE SERA UN JEU DE LA BÂTIR, ET QUEL OBSERVATOIRE RÉVÉ POUR REGARDER VIVRE LA COLONIE DE MARMOTTES, QUE LES ROCHERS DE CE CIRQUE DOIVENT ABRITER.



ALLONS LES.. RENARDIERS, PRESSEZ-VOUS, JE COMMENCE À DESSINER UN PROJET.



VONT-ILS ENFIN ARRIVER... CES DEUX ESCARGOTS?



! OÙ DIABLE, SONT-ILS PASSÉS.. ?



AHURISSANT! ILS ÉTAIENT LÀ.. ET.. PFFT! PLUS PERSONNE!.. SEULS LES RENARDS SONT RESTÉS, ..MAIS PAS LA MOINDRE TRACE DE MARISETTE ET D'ABÉLARD.



NOM D'UN CHAPEAU! J'É PARIE QU'ABÉLARD A VU RÉCUPÉRER LE SIEN!



IL LEUR A FALLU DESCENDRE DANS CES ÉBOULIS INSTABLES.. C'EST PRENDRE DE GROS RISQUES, POUR BIEN PEU DE CHOSE..!



SUR UNE PENTE SI RAÏDE, UN ACCIDENT A PU SE PRODUIRE!.. SANS QUE J'ENTENDE LEURS CRIS...!?



UN AIGLE!... IL N'A PAS FONCÉ SUR MOI.. C'EST DONC QU'IL VISAIT UNE AUTRE PROIE.



!!



..ET DE TROIS!



DES CHAMOIS DANS NOTRE 'PARADIS'! L'AIGLE LES A ATTAQUÉS..MAIS, J'Y PENSE, SI ABÉLARD ET MARISETTE ÉTAIENT DESCENDUS PAR LÀ, LES CHAMOIS N'Y SÉRAIENT PAS RESTÉS!... ALORS, OÙ SONT-ILS ALLÉS?

# VIVE LE CAMP !...

**J**EAN-PAUL et Jean-Marc sont arrivés joyeux, un brin émus. Curieux aussi : c'est leur premier camp !

Quelle heureuse surprise en découvrant sous un manteau de lierre la vieille ferme abandonnée, qui accueille une trentaine de petits garçons venus de six villages des environs !

La connaissance est vite faite : l'abbé vient à eux les deux mains tendues, le cœur chaud, le sourire ouvert :

— Bonjour ! Je vous présente Henri, Marcel, Laurent, Yvon, quatre grands qui vous aiment bien, et vous aideront à passer cinq jours du tonnerre !

Les quatre responsables rient clair et serrent vigoureusement les mains. En une heure, les trente campeurs sont accueillis, mis en confiance, organisés en équipes responsables de la bonne marche du camp. Jean-Paul et Jean-Marc, dans l'équipe des Lions, se sentent soudain grandis ; avec deux gars de Franlieu, un de Maison-Rouge et deux des Airelles, ils sont responsables du dortoir. Sérieux comme des hommes, ils comptent couvertures et « polochons », font

ranger les valises, et rectifier les lits mal faits. Ah ! mais !...



Une heure plus tard, un grand jeu met les équipes en compétition.

— Vous avez une heure et demie pour aller au village, en faire un plan sommaire sur lequel vous repérerez tous les commerçants, la poste, l'église, la mairie, la cabine téléphonique, le docteur, le presbytère, etc. L'équipe gagnante sera celle qui rapportera le plus de renseignements justes.

Quelle randonnée, mes amis ! Les Lions n'ont jamais fait un jeu comme celui-ci. Ils n'en sont que plus passionnés pour le gagner : se débrouiller seuls, comme des grands, dans un village qu'on ne connaît pas, c'est à la fois émouvant et merveilleux !... Ils se sont renseignés poliment auprès des habitants, ils ont tout repéré, depuis le coiffeur jusqu'au sonneur de cloches, en passant par l'âne du garde champêtre et le vieil homme qui fait des sabots et des allumettes souffrées ! Ce sont des « Lions » fort dégourdis. Aussi ont-ils gagné, avec le jeu, l'honneur d'être responsables



des courses du village. Ils en sont très fiers.

Mais la grande, la formidable aventure, qui restera comme un frisson et un éclat de rire dans leur souvenir, ils la rencontrent le lendemain.

Les « Aigles » sont au bourg, les « Écureuils » à la vaisselle, les « Moineaux » apprennent un chant pour le feu de camp, les « Fourmis » font le ménage du dortoir. Les « Lions », eux, sont « aux pluches » dans le fournil, à l'autre bout de la cour. Les langues marchent autant que les couteaux, quand soudain...

— Vous entendez ?...

— Qu'est-ce que c'est ?

— ... ??? ...

— Ça ne bouge plus...

— Mais ça a bougé. Là. Juste au-dessus de nous... au grenier.

Ils écoutent, tendus, silencieux. Le bruit reprend : roulement sourd, irrégulier, coupé de longs silences où l'on entend battre son cœur.

— Tout de même les « Lions » ne sont pas des poules mouillées ?

— On grimpe voir ?

Ils foncent dans l'escalier. Mais à la porte du grenier, ils sont moins décidés.

— On n'entend plus rien.

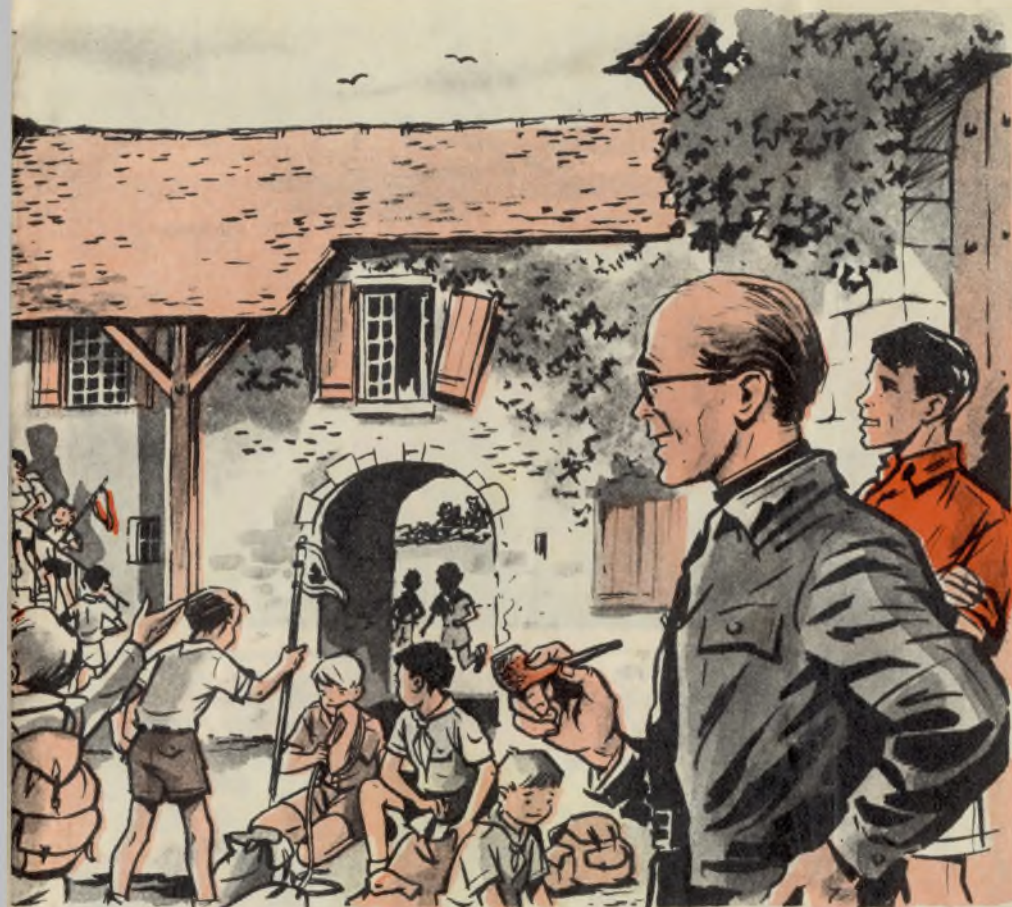
— Ouvre quand même...

Rien ne bouge. Le grenier sent la poussière et les vieux papiers. Des toiles d'araignées enguirlandent les poutres. Ils redescendent.

— C'est trop fort !

Ils n'ont pas épluché une pomme





de terre que le bruit mystérieux reprend. Ils remontent quatre à quatre. Avant qu'ils arrivent, le silence est revenu, total, pesant.

— Nous ne sommes pourtant pas fous !

— Si ça continue, nous le deviendrons !

— Qu'est-ce que ça peut bien être ?

— ... ? ? ?

Ils sont pressés de redescendre. Et, lorsque le roulement reprend pour la quatrième fois, ils n'ont plus du tout envie de remonter au grenier...

— Si on appelait Guy ?

Guy, c'est le responsable de leur équipe : un gars de dix-huit ans, au vaste sourire, au regard ami. Il écoute le récit embrouillé de ses « Lions », monte au grenier et en redescend aussi bredouille qu'eux.

— C'est tout de même fort !

Toutefois, la présence de Guy remet les « Lions » sur pied :

— Quand on fait silence, le bruit reprend. Dès qu'on fait du bruit, il s'arrête. C'est curieux...

— Alors, cachons-nous dans le grenier, avec Guy, faisons le silence, et... attendons...

Aussitôt fait que dit. Embusqués derrière un vieux paravent, ils guettent, cachés, silencieux comme des chauves-souris. Les cœurs battent très fort.

Rien. Le vent hoche les ardoises du toit. Des moineaux piaillent dans le lierre. Dans la cour, l'abbé hèle un gars des Fourmis... Entre temps,

le silence absolu. Tous retiennent leur souffle.

Rrrrrrr... Rrrrrrr...

— ... ? ? ?

Jean-Marc frissonne. Jean-Paul tient son cœur à deux mains. Mais Guy regarde, regarde, tout yeux, scrutant le grenier coin à coin, pour voir enfin d'où vient ce roulement qui a repris... Soudain, il pousse Jean-Marc du coude et lui désigne un vieux cruchon qui s'agite tout seul devant la cheminée... Tous voient, mais personne ne comprend. Guyousse : le cruchon s'immobilise.

— J'en aurai le cœur net !

Il avance, empoigne le cruchon, regarde par le goulot ouvert, éclate de rire :

— Venez voir votre « revenant », les gars : il ne vous mangera pas !

C'est un rat gourmand, qui s'est glissé dans le cruchon à huile pour y déguster quelques gouttes restantes, et se démenait comme il pouvait pour en ressortir !... Naturellement, dès qu'il entendait du bruit, il s'immobilisait. Le silence revenu, il recommençait !... Les rires explosent, la malice fuse, un projet prend corps :

— Amenons le cruchon au réfectoire, pour faire une farce aux autres...

Guy proteste ; s'ils mimaient plutôt leur aventure, ce soir, à la veillée ?

— Oh oui, d'accord ?

— Ce sera du tonnerre !

— Ce qu'ils vont rire, les autres !

La veillée... Eux aussi riront, trembleront, ou s'attendriront de ce que les autres équipes présenteront. Ensemble, ils joueront et chanteront autour du grand feu éclairant la nuit venante...

Et puis, tout doux, tout doux, le grand feu s'apaisera, et les garçons aussi. L'abbé rappellera que le Père du Ciel est au milieu de ses petits gars rassemblés pour mieux s'entraimer. La prière montera dans la nuit douce, de trente cœurs recueillis... Ce sera l'heure d'aller dormir.

Demain, ils recommenceront une nouvelle journée, avec de nouveaux jeux, de nouvelles aventures, de nouvelles découvertes, de nouvelles responsabilités... Ils sont heureux, ils se sentent grandir, des amitiés se nouent, des générosités naissent.

Ah ! vive le camp !

R. DARDENNES.



"Une aventure de Bergerette et Pastour"

# La Chasse à la



# MARMOTTE

Bergerette et Pastour sont montés vers les hauteurs pour tenter d'apercevoir les marmottes...



# Sur le Stade

Les beaux jours sont une bénédiction pour les sportifs. Courez donc vite sur le stade et entraînez-vous à devenir de véritables athlètes. Mais, auparavant, jouez donc avec nous. Garçons et filles effectuent devant vous quelques gestes sportifs. Mais le dessinateur leur a enlevé leurs accessoires accumulés en vrac au bas de la page. Saurez-vous placer entre les mains de chacun et de chacune l'objet qui lui revient ?  
Solution en bas de page.



**SOLUTION :**  
1 et C : anneaux. —  
2 et E : grimper. — 3 et A :  
saut en hauteur. — 4 et  
D : basket. — 5 et B :  
deck-tennis.

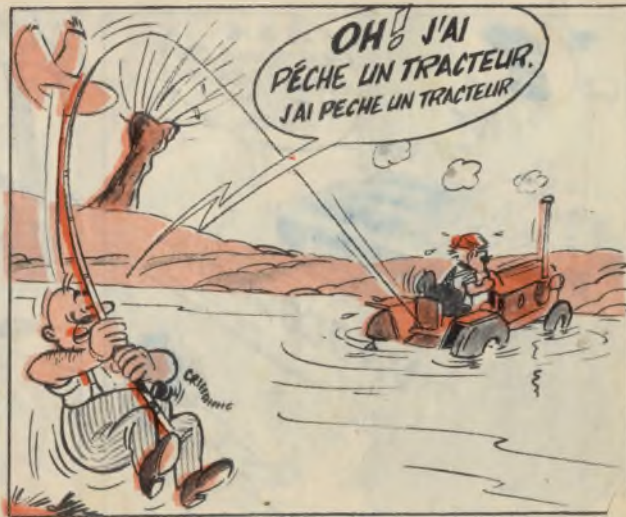
B. Duguet

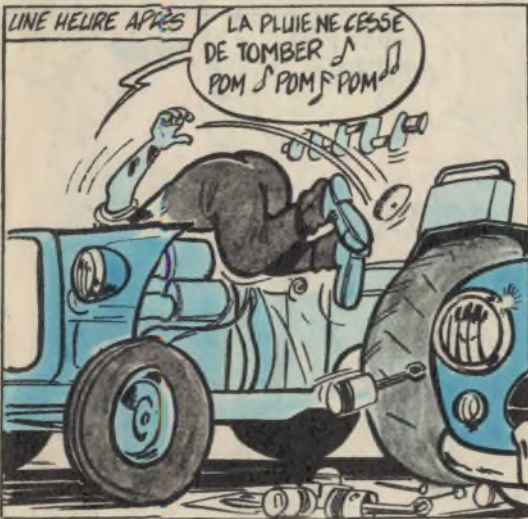
# le TRACTEUR

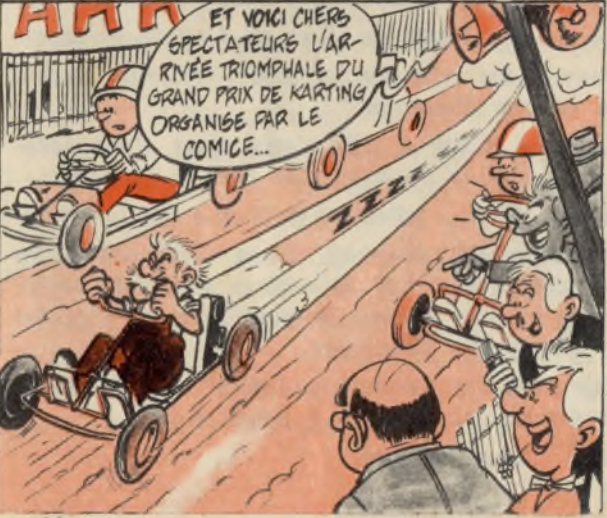
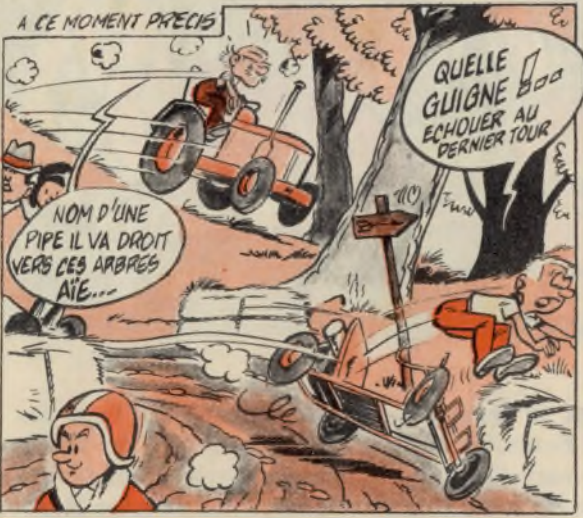
Texte et dessins  
GERRONT



## DU PÈRE JÉRÔME







FIN

# Jeu NESTOR N°5

RÉSUMÉ DES CHAPITRES PRÉCÉDENTS. — Écoutant chanter Crédule, l'ours Nestor est parti à la découverte d'un pays merveilleux « où coule le miel ». Moky et Poupy se lancent à sa poursuite. Nestor a visité les pays des Montagnes, de la Gourmandise, de la Glace, des Plantes piquantes... sans succès. Il s'enfonce encore plus au Sud, Moky et Poupy le suivent dans cette direction.

## 5. NESTOR AU PAYS DES GRANDES FLEURS

On a beau dormir à poings fermés, il arrive à certains moments qu'une sourde inquiétude trouble le sommeil le plus paisible. De temps à autre Moky se retourne sur sa natte en grognant. Il a mal à la tête et ouvre à demi les yeux.

— L'odeur du miel, pense-t-il tout haut, et il se tourne contre le mur pour retrouver le sommeil...

— Moky ! Tu dors ?

C'est Poupy qui appelle.

— Moky, crois-tu que Nestor est encore là ?

— Que vas-tu imaginer encore ? Bien sûr que Nestor est encore là.

Mais Poupy est inquiète. Elle veut s'assurer vraiment que ses craintes ne sont pas fondées.

— Moky ! Moky ! Viens vite, Nestor a disparu...

Par la fenêtre, un rayon de lune oblique vient tomber sur la jarre aux fleurs bleues et jaunes. La jarre d'où s'exhale l'odeur suave du miel acheté par Moky.



Pendant ce temps, Nestor baguenaude au Pays des Grandes Fleurs. Jamais, de mémoire d'ours, on ne vit jardin si merveilleux. Notre ourson marche à pas feutrés sous la voûte sombre de la forêt. Trouant l'ombre bleue, un oiseau aux ailes multicolores passe lentement.

Nestor pense à Joséphine. Il en rit d'attendrissement.

— Pauvre oie blanche, pataude, ridicule, sentimentale comme Bécassine !

Et dire que Nestor a failli s'encombrer d'une Joséphine, alors qu'il y avait tant de pays à visiter !

Nestor rit, rit, rit... tellement qu'il en a soif !

Justement, voici un étang. L'eau verte reflète les branches des arbres. Sur sa surface s'étalent, posées comme des galettes de maïs, et plus larges qu'elles, les corolles d'immenses nénuphars.

— Que cette eau doit être fraîche et savoureuse puisque d'aussi jolies fleurs y poussent !

Nestor y plonge la patte.

Aïe !





Une douleur fulgurante transperce la patte de Nestor, remonte jusqu'à l'aisselle. Il secoue sa patte avec énergie, un petit poisson noir tombe à terre, une espèce de sangsue, visqueuse, méchante, dégoûtante.

Nestor veut l'écraser du talon.

Aïe !

Deuxième morsure du poisson qui a la gueule plus armée qu'un brochet, aussi venimeuse qu'un cobra.

Méfie-toi de l'eau qui dort, Nestor, surtout quand leurs larges fleurs cachent d'aussi voraces poissons que les piranas !

Le pays des grandes fleurs ne serait-il pas le paradis rêvé ? Pour le moment, Nestor le comparerait plutôt à un enfer vert, un enfer où il est facile de pénétrer, d'où il semble impossible de sortir.

La nuit tombe sur l'étang aux profondeurs inquiétantes. Les grandes fleurs semblent des yeux mauvais guettant leur proie, des pièges béants prêts à se refermer avec un bruit sec sur les membres de l'imprudent.

Nestor a peur...

Ah ! Qu'il était beau, le village de Moky et Poupy avec la brume qui s'élevait au petit matin sur le lac et s'effiloçait comme une écharpe à la cime des mélèzes ! Pourquoi Nestor l'a-t-il quitté ce village ? Comme il voudrait pouvoir y revenir et voir encore une fois ses petits amis pagayer sur l'eau bleue en direction de l'île des Castors !

Mais maintenant qui retrouvera sa trace ?

Écrasé de fatigue, Nestor s'est endormi...

Il n'a même pas entendu venir Moky et Poupy, qui ont fini par repérer ses empreintes. Dans le parc de « Flores y Flores », ils ont parlé avec un bon indien qui ressemblait un peu au Grand-Chef.

Celui-ci n'a pas caché son inquiétude :

— Si l'ours a quitté les limites du parc, il s'est peut-être égaré dans l'Anse du Crocodile. Il faut partir à sa recherche.

Après de longues heures de marche, on a enfin retrouvé Nestor. Il dormait toujours...

Dans son sommeil, il rêve d'un pays connu, d'un pays aimé où le miel a la saveur des pommes de pin et l'eau du lac, la fraîcheur du glacier tout proche...

Dors, Nestor, te voici bientôt au bout de tes peines.

(A suivre.)



**DANS QUEL PAYS SE TROUVE MAINTENANT NESTOR ?**

La réponse se trouve dans le tableau ci-dessous :

1. Au pays des Longues Oreilles.
2. Au pays des Arbres Géants.
3. Au pays des Hauts-Fourneaux.
4. Au pays du Sable Immense.
5. Au pays des Belles Pagodes.
6. Au pays du Lotus Bleu.
7. Au pays des Grands Lacs.
8. Au pays des Pieds Agiles.
9. Au pays des Maisons Noires.
10. Au pays des Gais Ruisseaux.

**ATTENTION :** Les conditions pour participer au Jeu-Nestor se trouvent en page 23. Cours vite à cette page. Il n'y a pas de temps à perdre.

# Junipero Serra

Texte de J.M. Pelaprat

DESSIN DE Jerdem

RÉSUMÉ. — Le Père Junipéro Serra a été envoyé en mission dans les terres du Nouveau Monde.

UNE NOUVELLE VAGUE D'UN MILLIER D'ASSAILANTS DÉBOUCHE À L'HORIZON.



FEU!

OÙ EST LE PÈRE LOUIS ?



LE PÈRE LOUIS JAUME EST ALLÉ SANS ARMES AU-DEVANT DES ENNEMIS...



AIMEZ DIEU, MES ENFANTS.



MAIS LES REBELLES NE VEULENT RIEN ENTENDRE.

AIMEZ DIEU! AIMEZ DIEU!



... ET LE PÈRE LOUIS CONNAIT LE MARTYRE.

AIMEZ DIEU!

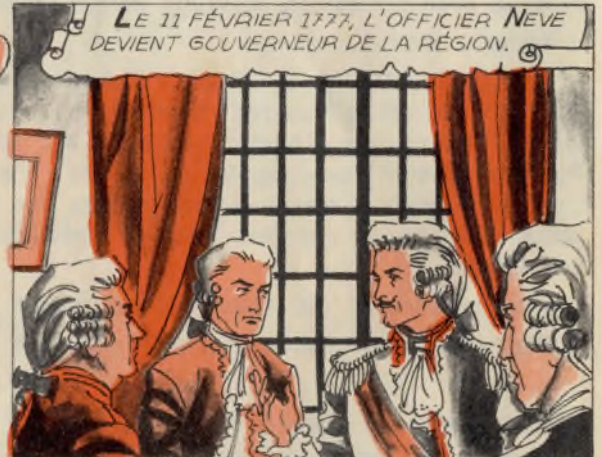


ENFIN, DES SOLDATS ARRIVENT ET DISPERSENT LES ASSAILANTS.



MALGRÉ CET ÉCHEC, JUNIPERO ORGANISE DE NOUVELLES EXPÉDITIONS, FONDE DE NOUVELLES MISSIONS. UN AN PLUS TARD, IL REVIENT À SAN DIEGO QU'IL RESTAURE.

LE 11 FÉVRIER 1777, L'OFFICIER NEVE DEVIENT GOUVERNEUR DE LA RÉGION.



IL NE FAUDRA PAS QUE CE PRÊTRE AIT BEAUCOUP D'INFLUENCE À MON TÈREY SUR LES INDIENS.

NOUS Y VEILLERONS...



SANS TARDER, NOUS LUI MÈNERONS UNE VIE DIFFICILE.



LE 8 AOÛT 1777, 12 INDIENS NÉOPHYTES SE RENDENT SANS MÉFIANCE À LA MISSION.



NOUVELLEMENT CONVERTIS

(A SUIVRE)

# Bouquets Perpétuels

Dans la maison, un joli bouquet peut prolonger longtemps le souvenir des longues promenades à travers champs, à travers bois ou le long des dunes ! Malheureusement, beaucoup de « fleurs » ne « tiennent » pas longtemps en vase après avoir été cueillies. D'autres, par contre, gardent leurs formes et leurs couleurs. C'est avec ces dernières plantes qu'on arrange les « bouquets perpétuels ».

- Tu trouveras ici quelques-unes de ces plantes que nous avons groupées en deux catégories :
1. Les plantes courtes et touffues, qui sont disposées dans des récipients larges et bas (chaudron de cuivre, marmite ancienne, terrine, etc...).
  2. Les plantes longues, qui seront maintenues par un vase « en hauteur ».
- Vase large ou vase long, tu auras toujours intérêt à en garnir le fond d'une couche de sable propre, sable de rivière. Piquées dans le sable, les fleurs resteront alors à la place que tu auras choisie pour elles.



## FLEURS COURTES

- La bruyère. Elle pousse sur les talus, à la lisière des bois, dans les terrains sableux. Il faut la cueillir aussitôt qu'elle est fleurie. Attention aux abeilles, elles aiment beaucoup butiner la bruyère.
- La statice, ou « immortelle bleue », est une plante robuste de 20 à 60 centimètres, aux fleurs violacées. Elle pousse dans les sables humides de la côte de Bayonne à Dunkerque.
- Le « chardon Roland », ou panicaut maritime, pousse dans le sable des dunes. Il est de couleur gris-vert ou bleuâtre.
- La gnaphale des bois : cette plante vivace pousse de nombreuses tiges fleuries très raides. Elle est couverte d'un fin duvet blanchâtre.

## PLANTES LONGUES

- Le « cardère sauvage », ou chardon à foulon, dépasse souvent un mètre. Il pousse au bord des fossés ou sur les terrains incultes. Ses feuilles, soudées à la base, forment un petit récipient où se conserve l'eau de pluie. C'est pourquoi on l'appelle aussi « cabaret des oiseaux ».
  - La massette : sa hauteur peut dépasser 2 mètres. On la trouve dans les rivières, les fossés, les marais. L'épi est en forme de cylindre épais d'une belle teinte brune.
- Tu pourras aussi faire des bouquets élégants avec de beaux épis d'orge, de seigle ou deux ou trois épis de lunaire.



## que d'eau, que d'eau!



Photo A. D. P.

Nous avons placé cette page sous le signe de l'eau, rafraîchissante et pure, bien agréable au cœur de l'été. Les plaisirs de l'eau sont variés, tous les sportifs font de l'élément liquide leur amie. Qu'il s'agisse du paisible pêcheur à la ligne, du nageur rapide ou des marins intrépides. Nous vous souhaitons donc pour ces vacances beaucoup d'eau et bien sûr de ne pas en avoir peur.



Photo AGIP.

Voici le nageur Jean Pommat, recordman de brasse papillon en pleine action.

Voici le sport le plus populaire de France. 9 000 000 de Français pêchent à la ligne, et parmi eux beaucoup d'enfants.

Ce ne sont pas des baquets à lessive, mais des embarcations offertes aux enfants du Jardin Public de Dortmund (Allemagne).



Photo KEVSTONE.

## METTONS A LA VOILE !



Photo A. D. P.

Quinzaine nautique très importante avec : du 3 au 5 août, le Championnat National des Mousses, les rencontres de Sandham (Suède) et des Ponants (du 11 au 13).

★

Pendant ce temps, un petit garçon habillé à la mode 1920 rêve de grandes croisières dans le jardin du Luxembourg. Mais il ne s'agit que d'une scène de film.



Photo KEVSTONE.



## UN MEXICAIN MÉTALLISÉ

Ce ravissant dessin a été exécuté par un élève ingénieur de la Galerie K-58 à Lille. Ce personnage du Mexique est fait de lames de rasoirs artistiquement réparties.

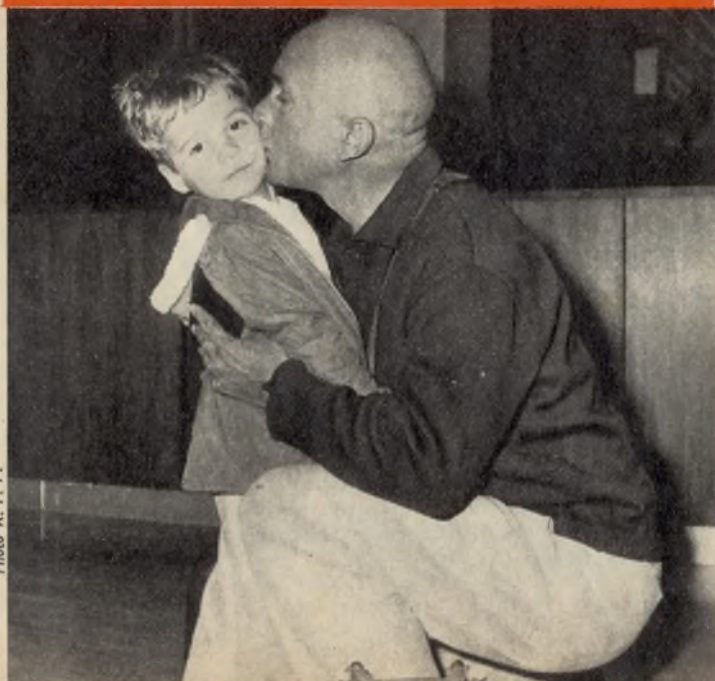


## CE N'EST PAS UNE TAPISSERIE

Cette très belle photographie représente des rizières de Chine. Les habitants des communes avoisinantes ont réussi à en faire les plus fertiles de la province du Wusheng.

## UN PAPA A LA HAUTEUR

Lionel Terray, prestigieux vainqueur du Jannu, est heureux à sa descente d'avion d'embrasser son petit garçon qui est très fier de son alpiniste de père. On le comprend !



## LES CHAMPIONS DE LA PRUDENCE

Voici les finalistes de la Coupe Nationale Interpiste, organisée par la prévention routière, et remportée par l'équipe de la Manche. Il n'est jamais trop tôt pour apprendre à conduire.





# Pic-Pic, abeille

**O** H !... une abeille butinant au cœur d'une fleur de cerisier ! Si je pouvais l'interviewer ?

— Pardon ?... C'est pour « Fripounet »...

— Bzz ! Je me présente : Pic-Pic, abeille à la page. Pour « Fripounet », je te conduirai dans ma ruche.

— Conte-moi d'abord comment vivaient tes sœurs autrefois, veux-tu ?

— Une vie difficile, toujours menacée. De tout temps, les ours et les hommes ont aimé notre miel : pour nous le voler, ils tuaient nos familles et saccageaient nos demeures. Nous avons beau nous cacher au creux des arbres ou du rocher... il nous était difficile d'échapper à leur gourmandise...

Autre ennui : en ces cachettes, nous étions à l'étroit. Or, chez nous, la famille s'accroît vite : jusqu'à 2 000 petites sœurs par jour à la bonne saison !... Aussi, dès le joli mai, nous devons essaimer. Ayant assuré la continuité de la ruche par l'élevage d'une jeune mère, l'ancienne partait avec une partie des aînées. L'essaim s'accrochait où il pouvait, envoyait des éclaireuses pour chercher un abri... Mais les hommes, malins, recueillaient souvent ces essaims dans de grands paniers coniques...

— Alors, vous étiez sauvées ?

— Nous le croyions. Vite, en ce panier, nous nous installions. Les cirières, gorgées de miel, sécrétaient la cire en minuscules lamelles, la

pétrissaient, la malaxaient avec pattes et mandibules, jusqu'à en faire ces merveilleux gâteaux que nul ingénieur parmi les hommes ne désavouerait. Notre mère y pondait aussitôt de petits œufs blancs, tandis que les butineuses rapportaient le nectar et le pollen dont les nourrices feraient, trois jours plus tard, les bouillies des bébés... Trois semaines plus tard, les premières petites sœurs naissaient... Toute la ruche travaillait fébrilement, tout l'été, afin d'amasser assez de miel pour passer l'hiver...

— Somme toute, vous étiez bien tombées chez les hommes ?

— Que dis-tu ?... Septembre venu, les hommes soupesaient les ruches, choisissaient les plus lourdes — donc les plus vaillantes — et en faisaient mourir les abeilles, par asphyxie, afin de prendre pour eux tout le miel ! Crois-tu que c'était honnête et juste ?

## ON N'ARRÊTE PAS LE PROGRÈS

— Heureusement, maintenant, la vie a changé. Le progrès... Viens voir ma maison moderne !

## FLEURS SAUVAGES



**RENONCULE.** — Elle n'est pas exigeante sur le lieu pourvu qu'il soit humide. En juin, ses corolles d'un jaune d'or ont souvent la visite de l'abeille. Son nom est bien connu : Bouton d'Or ! et aussi Bassin d'Or, Bassinet, Grenouillette.



**PENSÉE.** — Voici l'automne, le vent mauvais emporte les feuilles, mais regardez à vos pieds : n'avez-vous pas remarqué comme est jolie cette petite « fleur de la Trinité » ? Frêle, mais vigoureuse, elle égaye la tristesse des chaumes de blé.

# e à la page

Pic-Pic m'a emmené dans son joli rucher : vingt maisonnettes de bois, toutes pareilles, coquettes, gaies, animées de l'intense vie de vingt familles d'abeilles au travail...

— Des familles nombreuses, il me semble ?

— De 30 000 à 100 000 abeilles par colonie...

— Formidable !... L'apiculteur ne vous fera pas mourir à l'automne, j'espère ?

— Oh ! non : il nous aime ; et il est intelligent. Demandons-lui, veux-tu, d'ouvrir pour toi notre maison. Tu verras...

J'ai vu. Et j'ai compris. Au lieu de loger ses abeilles dans des ruches vides où elles accrochent leurs gâteaux à leur fantaisie, l'apiculteur moderne les installe dans des ruches à cadres mobiles, pour être sorti de la ruche sans être abimé ; et remplacé de même, ou échangé. Voyez plutôt...

## CETTE FOIS, J'INTERVIEWE L'APICULTEUR...

— Vous êtes content de Pic-Pic et de ses sœurs ?

— Ravi. Elles ont déjà empli le rez-de-chaussée de leur maison. Aussi vais-je y ajouter un étage...

— Un étage ?

— Oui. Cela se nomme : une hausse. Regarde : j'ôte le toit de la ruche, et les planchettes qui couvrent les cadres. Dessus la ruche ainsi décoiffée, je pose une demiruche sans fond, garnie de demicadres où mes avettes n'auront qu'à déposer le miel en réserve... Je replace le toit. Et voilà !

— Bonne idée ! Si vous agrandissez leur demeure à volonté, elles n'auront plus besoin d'essaimer ?

— Exactement. Aussi, les populations, très fortes, amassent des provisions importantes. Comme elles en ont trop pour elles, je récolte ce « trop », en prélevant les cadres de la hausse, sans rien abîmer dans la ruche même...

— Vous pouvez me montrer comment vous faites la récolte ?

Il ouvre une autre ruche, déjà nantie de la hausse. Il donne un petit coup d'enfumeur sous les plan-



chettes, pour que les abeilles se gorgent de miel et n'aient plus envie de piquer. Il ôte les planchettes, tire un cadre de la hausse : un beau cadre tout plein de miel, chaque cellule pleine soigneusement fermée d'une pellicule de cire... Il le brosse doucement pour en détacher les abeilles qui s'y promènent encore... il le dépose dans une caisse. Tout à l'heure il l'emportera au laboratoire, ouvrira au couteau les petites « armoires » si bien remplies de miel, placera le cadre dans un panier à claire-voie qui tourne très vite, dans une cuve. Cela s'appelle un « extracteur » ; il s'amasse au fond de la cuve... Et moi... je m'en lèche les doigts...

## UN APICULTEUR « MATERNEL »

— Pendant ce temps, la ruche continue de vivre heureuse, monsieur ?

— Bien sûr. Pour l'hiver, je lui

laisserai autant de miel qu'il lui en faut. Et, si elle en manque, je lui donnerai du sirop de sucre pour compléter ses provisions. J'ai soin d'elles, tu sais !

— C'est bien, ça, monsieur !

— C'est normal, petit : la vie, vois-tu, n'est heureuse que dans l'entraide et l'amitié : j'ai soin de mes abeilles, je les loge convenablement, je les protège contre les souris, le froid, les maladies. En retour, elles me cèdent volontiers une partie de leur récolte : nous sommes amis !

— Quand je serai grand, pourrais-je faire comme vous ?

— Pourquoi pas, petit ? En attendant, passe à la salle à manger... « Monsieur est servi par les abeilles » !

Je me suis régalé de miel, de pain d'épices, de bonbons au miel... Et j'ai bu l'hydromel à la santé de mes amies les abeilles !... Et à la vôtre, amis de « Fripounet » !

R. D.



# Jeux pêle-mêle



## AIMEZ-VOUS LES FLEURS ?

Oui ? Alors vous prendrez beaucoup de plaisir à colorier cette image où les fleurs ne manquent pas.

- 1. En bleu ; 2. En vert clair.
- 3. En vert vif ; 4. En jaune doré ; 5. En rouge.
- 6. En marron clair ; 7. En « lilas ».

## CHARADE

Mon premier est venu au monde.  
 Mon deuxième est au-dessus du monde.  
 Mon troisième éclaire le monde.  
 Mon tout est une fleur aquatique à larges feuilles.

*Solution en bas de la page.*

## LES MOTS EN LONG ET EN LARGE

	A	B	C	D	E	F
1						
2						
3						
4						
5						
6						

**HORIZONTALEMENT :** 1. Il porte la reine des fleurs. — 2. En les. — Enlève. — 3. Cette fleur jaune sert à fabriquer une teinture. — 5. Il recouvre les objets d'un métal précieux. — 6. Les fleurs de cette plante piquante sentent fort et bon.

**VERTICALEMENT :** A. Souvent cultivée en pot, cette fleur est très odoriférante. — B. Eut l'audace. — Oui du Midi. — C. Réalisa. — D. Souverain à l'envers. — Démonstratif à l'envers. — E. Lettre grecque. — Deux voyelles. — F. Restituera.

*Solution en bas de la page.*

## SOLUTIONS

Nez - nue - phare (Nénuphar).  
 CHARADE  
 C. Fera. — D. IOR. — Ec. — E. Etat. UI. — F. Rendra.  
 VERTICALEMENT : A. Réséda. — B. Osa. — Oc. —  
 3. Safran. — 5. Doré. — 6. Acacia.  
 HORIZONTALEMENT : 1. Rosier. — 2. Es. — Oie. —  
 LES MOTS EN LONG ET EN LARGE

# GRAND CONCOURS



# "SUR LA PISTE" Vérigoud

# 2000 PRIX

valeur 6 millions (60.000 NF)

2 KARTS GEFI - guitares électriques Paul BEUSCHER - transistors PHILIPS - tourne-disques "45 Matic" RADIOLA - jeux de Société, appareils KODAK "Brownie-Flash" etc.

Un simple message secret à déchiffrer !  
 Demandez le règlement à votre fournisseur habituel de Vérigoud Soda



## POUR L'APRÈS-MIDI LA MODE EST AU FOULARD

Vous êtes au camp, en colonie, ou même dans votre commune, et vous voulez monter une petite saynète, danser, et vous n'avez pas de costumes ! Qu'allez-vous faire ? En un clin d'œil, avec du foulard, des couvertures, quelques épingles et du papier, vous serez transformés. Tous au travail.

### JEUX DE L'AMITIÉ

#### ESMERALDA, la gitane :

— Plier le foulard en triangle, posez-le sur la tête et nouez-le sur le côté gauche, au-dessus de l'oreille.

— Avec un autre foulard, plus grand, plier en pointe, vous ferez l'écharpe que vous poserez sur les épaules et nouerez sur la poitrine.



#### JIM, le petit page :

**LA TOQUE :** Découper dans du carton une bande de la longueur du tour de tête de celui qui la portera et de 10 cm de largeur. Découpez ensuite ce qui sera le fond de la toque. Collez...

**LE MANTEAU :** Plier une couverture ou un drap en deux, dans le sens de la longueur. Passez à l'intérieur une ceinture et nouez-la au ras du cou.



#### ANDRÉ, le matelot :

— Placer le foulard carré devant le visage et nouer derrière la tête. Rejeter le foulard en arrière, tirer en l'air sans qu'il quitte la tête et faire un nœud à l'extrémité. Reposer le bonnet de façon que le nœud soit sur le centre du crâne.

Répartir l'ampleur. Fermer le bonnet derrière et mettre un pompon rouge.



#### SYLVIE, la Bretonne :

**LA COIFFE :** Nouer sur la nuque un foulard triangulaire. Prendre dans le nœud la pointe du foulard, de façon à couvrir la chevelure. Ajouter deux rubans de papier crépon.

**Le petit TABLIER :** Un foulard, une ficelle passée dans un repli maintenu par des épingles, froncer sur la personne.

**L'ÉCHARPE :** Un grand foulard en pointe, posé sur les épaules et maintenu dans la ceinture du tablier.



Cerf-volant record  
Envergure 670 x 520 mm  
Altitude : plus de 200 m



UNIPUB PUBLI-REXOR 36 022

EMPORTE-LE  
EN VACANCES!

PHOSCAO  
TE L'OFFRE

Commande-le dès aujourd'hui en envoyant ce bon :

**BON A DÉCOUPER ET A RETOURNER A :**

PHOSCAO - B.P. n° 62 - MONTROUGE (seine)

Nom .....

Prénom .....

Rue ..... N° .....

Ville ..... Dépt. ....

Je désire recevoir le merveilleux cerf-volant PHOSCAO.  
Je joins 2 "bons" PHOSCAO (à découper sur les sachets intérieurs des boîtes PHOSCAO).

Je mets aussi dans mon enveloppe 5 timbres neufs à 0,25 NF pour frais divers. \*



# Sylvain, Sylvette

## et leurs aventures

par Claude Dubois d'après les personnages de M. Cuvillier.



# LES LECTEURS ÉCRIVENT...



A Villequiers, dans le Cher, les jeunes lecteurs et lectrices de « FRIPOUNET ET MARISSETTE » ont puisé de nombreuses idées dans leur journal pour monter une séance en l'honneur des aînés du village. Bravo.



Amis lecteurs, bonjour !

Au préventorium de Plumelec, dans le Morbihan, le sourire est roi, et les équipes des Goélands et des Rossignols ont pris pour devise : « Toujours unis et toujours mieux ».

## UN SOUVENIR MERVEILLEUX DE LOURDES

*Cher Fripounet,*

*On t'écrit pour te dire notre joie... Avec d'autres enfants du département on a été en pèlerinage à Lourdes. On a bien prié la Sainte Vierge pour qu'il y ait plus de Cœurs Vaillants et d'Ames Vaillantes. On a prié aussi pour être toujours gentils. Et puis, tu sais, on garde le carnet sur lequel on a marqué pour qui on voulait prier, ce que l'on a le mieux aimé et les efforts que l'on allait continuer à faire...*

*On est content de te retrouver en rentrant.*

JOCELYNE et PATRICK.

Si toi aussi, comme Jocelyne et Patrick, tu as la chance d'aller à Lourdes, demande à ta maman, ton papa ou à M. l'Abbé de te conduire au Pavillon du Lac. Là, tu y retrouveras des amis, et tu pourras te procurer le petit carnet qui t'aidera à bien vivre ton pèlerinage et à mieux connaître l'histoire de Lourdes.

# La trousse-tiroir

BREVETÉE

L'élément de rangement rapide de l'écolier moderne

Poussez le tiroir tout est rangé à l'école, à la maison

en vente : Grands Magasins Papeteries



DOC.

PRO. 95-24

DISTRIPAT :

27, r. d'Enghien. Paris X<sup>e</sup>

# Soyez persévérants

Notre jeu tire à sa fin. Beaucoup d'entre vous ont déjà reçu la récompense de leurs efforts. Le jeu Nestor requiert beaucoup de qualité. Il faut être :

Perspicace - Rapide - Attentif.

Il faut aussi être persévérant.

Beaucoup d'entre vous qui n'avaient pas gagné la première fois ont gagné la deuxième fois.

Et beaucoup qui n'avaient pas encore eu de chance la deuxième semaine ont été plus heureux la troisième.

Alors, pourquoi se décourager ? Cette semaine encore la chance s'offre à vous. Saurez-vous la saisir ?

Lisez bien le règlement ci-dessous et foncez. La victoire est là toute proche.

## RÈGLEMENT

Il s'agit de trouver, parmi les dix réponses proposées chaque semaine, la Bonne Réponse à cette question : Où se trouve maintenant Nestor ?

● La même question sera posée chaque semaine, tant que durera le jeu.

● Pour trouver la réponse, il faut lire attentivement l'épisode de la semaine, raconté en pages 12-13.

● Les réponses doivent être envoyées le plus rapidement possible à :

### JEU NESTOR

31, rue de Fleurus, PARIS-6<sup>e</sup>

● Pour participer au Jeu de Vacances, il faut rédiger la réponse sur une carte postale. Sur la partie gauche, réservée à la correspondance, le concurrent inscrit :

— Son nom et son adresse complète.

— Le numéro et le texte exact de la réponse choisie dans le tableau de la page 13 du journal.

● Attention, il s'agit d'une course de vitesse. Seuls les 300 premiers lauréats de chaque semaine seront récompensés.

● Des prix nombreux, livres, disques, jouets... récompenseront les concurrents gagnants. Ces jeux seront expédiés chaque semaine, sans attendre la fin du jeu.

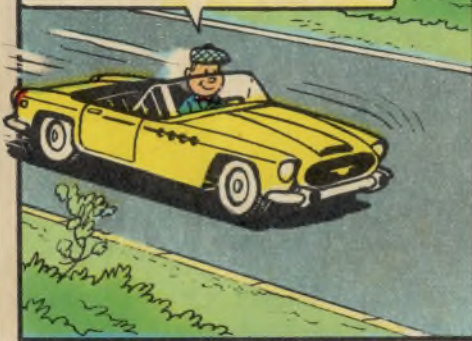
● La bonne réponse de chaque semaine se trouvera dans le titre de l'épisode suivant. Bon courage.



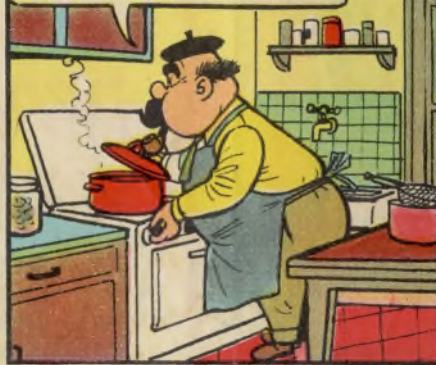
# SOLIDE au poste

LE REPORTER PAT RAC A ÉTÉ INVITÉ À DÉJEUNER PAR SON VIEIL AMI BOUFFARDE, L'INSPECTEUR DE POLICE EN RETRAITE QU'IL N'AVA VU DEPUIS BIEN LONGTEMPS...

JE SUIS HEUREUX DE REVOIR CE BRAVE BOUFFARDE... DEPUIS QU'IL A PRIS SA RETRAITE À LA CAMPAGNE, NOUS NOUS SOMMES PERDUS DE VUE...



J'É LUI AI PRÉPARÉ UN BON DÉJEUNER À CE PETIT... J'ESPÈRE QU'IL N'ARRIVERA PAS EN RETARD...



ON SONNE... C'EST LUI!



CE CHER VIEUX GREPIN DE PAT RAC!

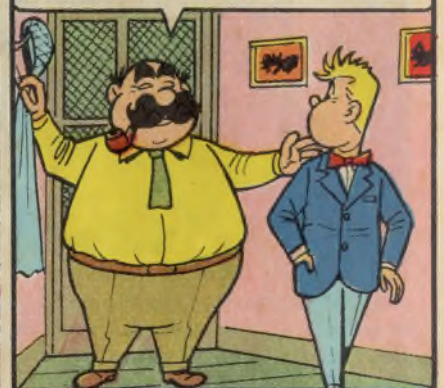
SALUT, NOBLE CANAILLE!



VOUS N'AVEZ PAS BONNE MÏNE, VOUS! UN PETIT SÉJOUR ICI VOUS FERAIT BEAUCOUP DE BIEN! J'AI JUSTEMENT BESOIN D'UN AIDE POUR ENTREtenir MON JARDIN...



NOUS PARLERONS DE TOUT CELA EN DÉJEUNANT... À TABLE!

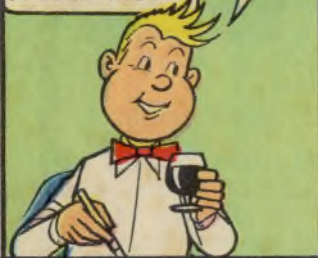


ALORS, VOUS VOUS PLAÎSEZ ICI? VOUS NE VOUS ENNUYEZ PAS TROP?

M'ENNUIER, MOI?! JE N'EN AI PAS LE TEMPS! SI VOUS SAVIEZ TOUT CE QUE J'É PEUX FAIRE DANS UNE JOURNÉE...



QUAND VOUS AVEZ MIS VOTRE VIN EN BOUTEILLES, SEMÉ VOS LÉGUMES, RATISSÉ LES ALLÉES DE VOTRE JARDIN ET REPEINT VOTRE BARRIÈRE... QUE FAITES-VOUS?



J'AI TOUJOURS DE QUOI M'OC-CUPER... J'É CONSTRUIS DES CABANES À LAPINS, J'INSTALLE DES CHAMBRES D'AMIS DANS MON GRENIER, POUR CEUX QUI VIENNENT ME VOIR! J'É VAIS À LA PÊCHE, À LA CHASSE... QUELQUEFOIS, J'É METS MA VIEILLE VOITURE EN ROLITE...



... ET J'É VAIS JUSQU'À LA VILLE VOISINE FAIRE QUELQUES EMPLETES... ET PUIS, J'É RENDS VISITE À MON VOISIN, LE PROFESSEUR GARGAMOL... C'EST UN HOMME CHARMANT!...



NOUS BAVARDONS EN BUVANT UN CAFÉ... IL Pousse MÊME LA GENTILLESSE JUSQU'À M'ADMETTRE DANS SON LABORATOIRE ET À ME FAIRE ASSISTER À SES EXPÉRIENCES...



EN CE MOMENT, IL MET AU POINT QUELQUE CHOSE DE PRODIGIEUX... UN PROCÉDÉ DE SOLIDIFICATION DE L'ESSENCE! IL APPELLE ÇA LE "SOLICARB"... CETTE INVENTION VA PERMETTRE LE TRANSPORT FACILE ET SANS DANGER DU CARBURANT!



FM - SAP - 1

(I SUIVRE)

ABONNEMENTS	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE)
6 mois .....	11,30 NF	14 NF
1 an .....	22,50 NF	28 NF

RÉDACTION-ADMINISTRATION : **CŒURS VAILLANTS**  
 31, rue de Fleurus - PARIS-6<sup>e</sup> - C. C. P. Paris 1223-59. — Tél. : LITré 49-95  
 Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 NF en timbres-poste.  
 LES ABONNEMENTS PARTENT DU 1<sup>er</sup> DE CHAQUE MOIS.  
 Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE - PUBLICATION, DURÉE demandées au verso de votre titre de paiement.

ADMINISTRATION  
 FLEURUS - SUISSE  
 Saint-Maurice, Valais  
 C.C.P. SION n° 11 c 5705.  
**ABONNEMENTS**  
 1 an : 23,80 FS. — 6 mois : 12 FS.

Régisseur exclusif de la publicité : UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10<sup>e</sup>) - Tél. : TRU, 81-10. — Déposé au Ministère de la Justice à la date de la mise en vente. — Imprimé en France. — CRÉTÉ PARIS, CORBEIL-ESSONNES. — 4402. Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse. Président du Conseil d'Administration, Directeur de la Publication : David JULIEN - Membres du Comité de Direction : Michel NORMAND, Jean PIHAN.